

Population en l'année 1815, — 812 habitants.

» » » 1840, — 885 »
 » » » 1890, — 800 »
 » » » 1910, — 773 »

Quatre églises assez importantes. — Jusqu'en 1801, c'est-à-dire jusqu'au Concordat, la paroisse de Mouscron faisait partie du diocèse de Tournai et du doyenné d'Helchin-Wallon.

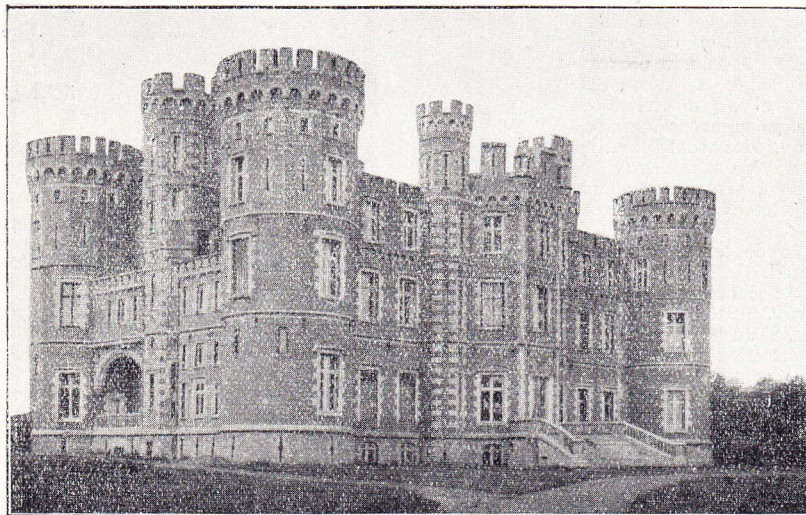
On trouve cette localité désignée, au XI^e s., comme faisant partie du « Pagus Tornacensis », pays ou contrée de Tournai. Elle fut plus tard enclavée dans la châtellenie de Courtrai.

En 1066, dans l'acte de fondation faite par le comte Baudouin au Chapitre St-Pierre de Lille, Mouscron est intitulé du titre de Villa (in prædicta villa scilicet Moskeron).

Anselme de Moskeron était du nombre des chevaliers présents à la consécration de l'église Ste-Walburge, à Cambrai, en 1159.

En 1255, la seigneurie de Mouscron appartenait à Marie d'Audenaarde, veuve de Godefroid de Louvain.

Béatrice de Louvain vendit la seigneurie de Mouscron à Bernard de la Barre le 19 janvier 1332.



(Photo Nels)

Le château de Moulbaix

MOURCOURT, comm. de la prov. de Hainaut, sit. sur la route de Tournai à Renaix; à 7 1/2 kil. de Tournai, à 8 1/2 kil. de Celles, à 4 kil. de Velaines.

Pop. 1,210 hab.; — sup. 1,259 hect.

Arr. adm. et jud. de Tournai; cant. de j. de p. de Celles. — Ev. de Tournai.

Terrain gén. uni; sol argileux, fertile; — pays agricole.

Cours d'eau: ruisseaux; étangs.

Eglise semi-classique du XVIII^e siècle; possède une croix processionnelle en argent, du XV^e s., et un portepaix du XVI^e s., aux armes. — Collateur, le chapitre de Tournai depuis 1101.

La seigneurie de Mourcourt appartenait, en 1230, à Gossuin de Villers; au XVIII^e s., elle appartenait à la famille de Vangermetz qui, en 1780, la vendit à M. Letellier. — On y trouvait la seigneurie de la Motte et celle de Camphin. Les hameaux de Léaucourt et de Bizencourt avaient chacun leur château seigneurial.

Châteaux d'Arondeau et de Bizencourt.

Morcort, 1108; *Mori curtis*, 1220; *Morcourt*, 1300.

Alt. de 43,25 m. au seuil de l'église.

Population en 1816, — 1,270 habitants.

» » 1840, — 1,738 »

» » 1890, — 1,467 »

» » 1910, — 1,406 »

MOUSCRON, MOSSCHROEN, comm. de la prov. de Fl. Occ.; à 12 1/2 kil. de Courtrai, à 1 1/2 kil. de Luignne.

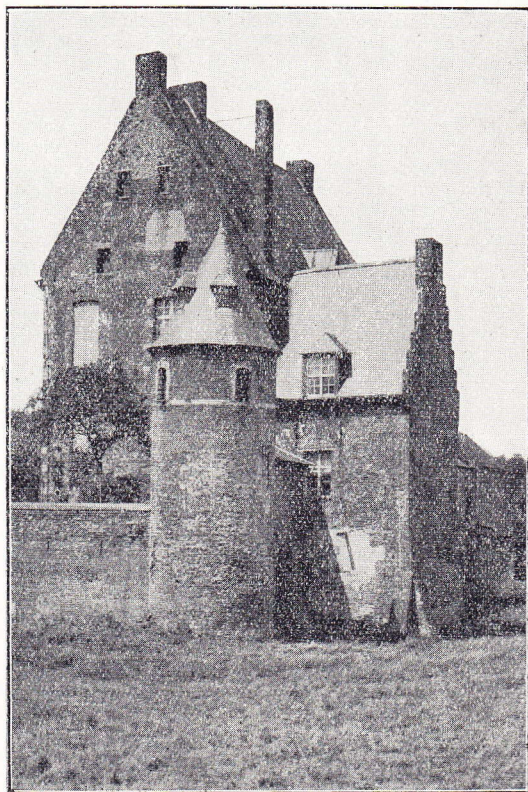
Pop. 25,625 habitants; — sup. 1,319 hectares.

Arr. adm. et jud. de Courtrai; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Bruges.

Terrain très ondulé; sol argilo-sablonneux; fertile. — Filature de coton. Filatures de laine pour bonneterie; fabriques de tissus de coton et de laine, de tapis et ameublements. Bonneteries. Brasseries, savons; tabacs; confiseries; teintureries; briqueteries.

Cours d'eau: l'Espierre et la Berchem.

Point culminant: 71 m. Au seuil de l'église principale: 54 mètres.



(Photo Nels)

Mouscron. — Vestiges de l'ancien château des comtes

Guillebert de la Barre mourut, sans postérité, le 2 novembre 1592 et la seigneurie de Mouscron passa à sa sœur Louise, mariée à Antoine-Etienne de

Liedekerke, baron de Heule. Ferdinand de Liedekerke mourut sans postérité le 8 novembre 1645 et le comté de Mouscron passa à son cousin germain Ferdinand Basta, comte d'Hulst et du Saint-Empire Romain.

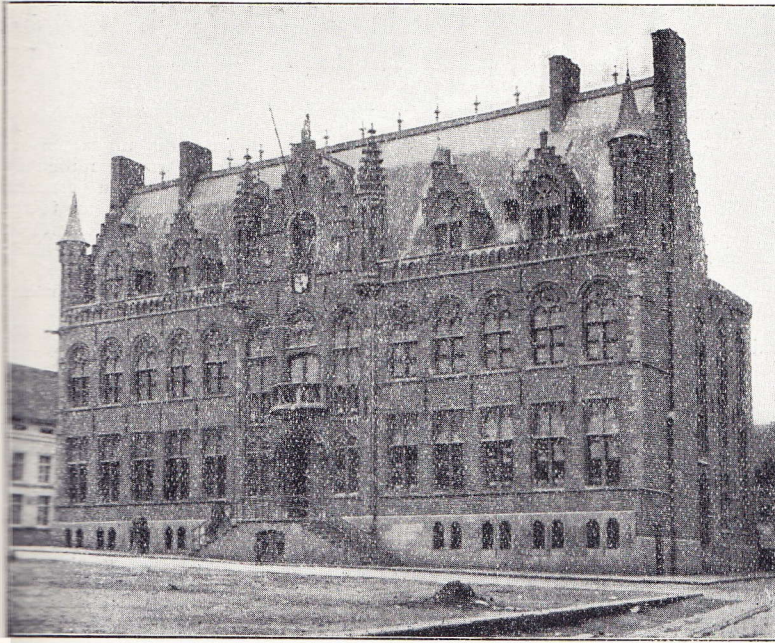
Ferdinand Basta était le fils de Georges Basta qui avait épousé Anne de Liedekerke, sœur de Ferdinand de Liedekerke.

Un fils de Ferdinand Basta succéda à son père sous le nom de Georges Basta et mourut, sans alliance, en l'année 1652.

Son frère, Nicolas Basta, prit sa succession et mourut le 29 septembre 1682, ne laissant que des filles, et le comté de Mouscron devint l'héritage de la fille aînée Alexandrine, mariée à Jacques d'Ennetières, marquis des Motes.

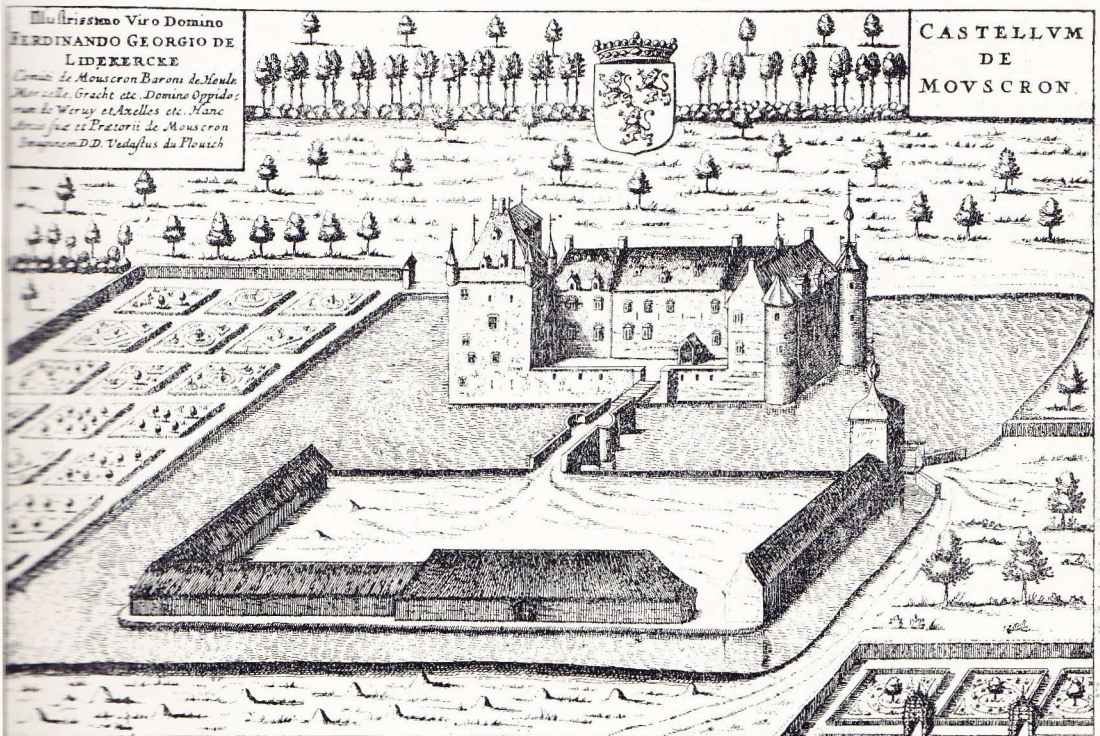
La seigneurie de Mouscron fut érigée en comté, l'an 1627, par Philippe IV, roi d'Espagne, en faveur de Ferdinand de Liedekerke, baron de Heule.

Les guerres continuelles de Louis XIV firent beaucoup souffrir la population de Mouscron et des environs par des exactions de toutes sortes, par des pil-



(Photo Nels)

Mouscron. — Hôtel de ville



Mouscron. — D'après Ant. Sanderus, 1641

lages scandaleux et des réquisitions en argent et en nature le plus souvent exigés avec menace d'exécution militaire.

La grande armée des alliés, commandée par le duc de Marlborough, vint camper aux environs de Mouscron en août 1706.

En 1794 le général français Moreau battit les Autrichiens à Mouscron. Les Français ont inséré la bataille de Mouscron parmi leurs mémorables victoires. Le combat de *Moscroen* est inscrit sur l'Arc de Triomphe de l'Etoile de Paris et un tableau le représente dans une des galeries du Musée de Versailles.

Les « patriotes » français de la fin du XVIII^e s. y causèrent de graves désordres.

Au hameau Risquons-Tout furent dispersées q. q. bandes de révolutionnaires français qui tentèrent d'envahir la Belgique, en mars 1848. Cette échauffourée donna lieu à un chant populaire disant : « La liberté, pour conquérir le monde, n'a pas besoin de passer par chez nous ! » L'ennemi avait laissé sur le champ de bataille 12 morts, 48 blessés et 583 fusils. L'armée belge n'avait à déplorer qu'un mort et six blessés.

Il existe 56 variantes de l'orthographe de Mouscron qui s'écrit le plus fréquemment, dans les documents anciens : *Moscheron* ou *Moskeron*.

Antiquitus *Moschole* (forme flamande).

Etymologie de Mouscron : Mons qui est devenu *Mous*, c'est-à-dire mont. En effet, la ville est située sur une élévation, dominant toute la région.

Ceuteron ou Ceutron devenu Ceuron — nom d'un dieu, d'une peuplade ou d'un chef gaulois. Dans l'histoire nous lisons les dénominations Mons Ceuron, Mousqueron, Moskeron, Moscheron, etc.

Il existe actuellement encore un lieu dit — Mont Gallois.

Population en 1816, — 5,580 habitants.

»	»	1875,	—	6,819	»
»	»	1890,	—	15,888	»
»	»	1910,	—	22,515	»

MOUSTIER (lez-Frasnes), comm. de la prov. de Hainaut ; à 13 1/2 kil. d'Ath, à 2 kil. de Frasnes-lez-Buissenal, et à 47.71 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 1,073 hab. ; — sup. 927 hect.

Arr. adm. d'Ath ; arr. jud. de Tournai ; cant. de j. de p. de Frasnes. — Ev. de Tournai.

Terrain inégal ; sol très varié ; — agriculture. — Fabric. de superphosphates et d'engrais chimiques.

Cours d'eau : le Rosne, affl. de l'Escaut.

Eglise en style ogival.

Une chapelle anc., adjacente à l'église, renferme de curieuses pierres tombales des princes de Croy, des comtes du Bus, des barons du Sart et de Stapens. — Un château moderne bâti sur les fondations de l'anc. manoir.

1122, *Mosterium* ; 1186, *Moustier*, *Moustiers*.

Il est fait mention de ce village, en 1105, dans un acte de l'abbaye de Saint-Ghislain, auquel assistèrent comme témoins : Hubert, Fastrede, Rainier de Moustier et Willers son frère. — La seigneurie fut possédée par la famille Carpentier, par Julien Ghodin, seigneur de Hon, par Jacques de Mordat, chanoine de Maastricht, lequel le céda, en 1564, à Arnould de Harchies. Dès la fin du XVII^e s., elle appartenait aux comtes de Buz ou de Bus.

Autrefois *Moustier-au-Bois*.

Châtellenie d'Ath ; diocèse de Cambrai ; collateur, l'abbé d'Anchin.

Population en l'année 1815, — 1,366 habitants.

»	»	»	1840,	—	1,633	»
»	»	»	1890,	—	1,095	»
»	»	»	1910,	—	1,125	»

MOUSTIER (sur-Sambre), comm. de la prov. de Namur, sit. près de la route de Châtelet à Namur ; à 13 1/2 kil. de Namur, à 2 1/2 kil. de Jemeppe et de Spy, et à 95 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 2,175 hab. ; — sup. 510 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Namur.

— Ev. de Namur.

Sol calcaire et houiller ; — agriculture. — Fabriques de produits chimiques et de glaces.

Cours d'eau : la Sambre, et l'Ornoz.

Château de la Glacière.

Cette commune renfermait autrefois un monastère ou chapitre de chanoinesses, fondé vers le milieu du VII^e siècle. — On voyait autrefois, au hameau Froidmont, un château fort qui était en même temps une maison de plaisance. Il fut brûlé et détruit, en 1690, par les Français, sous les ordres du maréchal de Luxembourg.

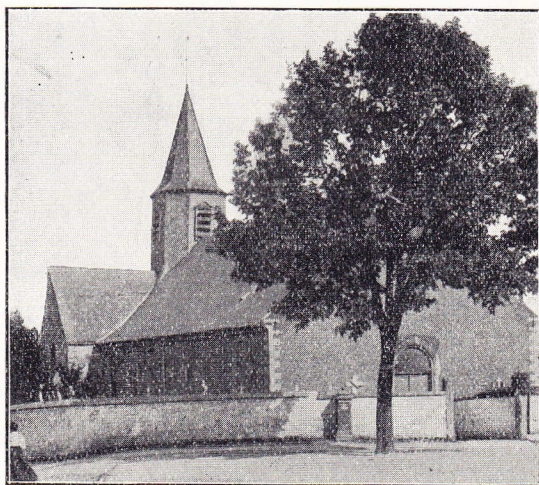
Monasterium, 1128. Moustier est une forme romane du latin *monasterium*.

Avril 1914. — Une trentaine de maisons ont été pillées par les troupes allemandes. Deux habitants ayant commis l'imprudence de ramasser q. q. cartouches et douilles sur le champ de bataille, furent fusillés sur le territoire de Ham-sur-Sambre.

Population en 1815, — 454 habitants.

»	»	1840,	—	865	»
»	»	1890,	—	1,617	»
»	»	1910,	—	2,244	»

MOUSTY, voir **CEROUX-MOUSTY**.



(Photo Nels)

Eglise de Mousty

MOUZAIVE, comm. de la prov. de Namur, sit. dans un étroit vallon ; à 60 kil. de Dinant, à 21 kil. de Gedinne, à 1 1/2 kil. d'Alle, et à 192 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 80 hab. ; — sup. 507 hect.

Arr. adm. et jud. de Dinant ; cant. de j. de p. de Gedinne. — Ev. de Namur.

Terrain très inégal ; sol schisteux ; — pays essentiellement agricole.

Cours d'eau : la Semois, affl. de la Meuse.

Sur son territoire existait autrefois un village, du nom de Bertrand-Fontaine, qui fut abandonné, paraît-il, à une époque où la peste ravagea le pays.

Au XIII^e s., Mouzaive et Bertrand-Fontaine formaient deux fiefs distincts. Plus tard, la petite seigneurie de Mouzaive fut partagée par moitié entre le seigneur d'Orchimont et un autre seigneur parti-

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925